

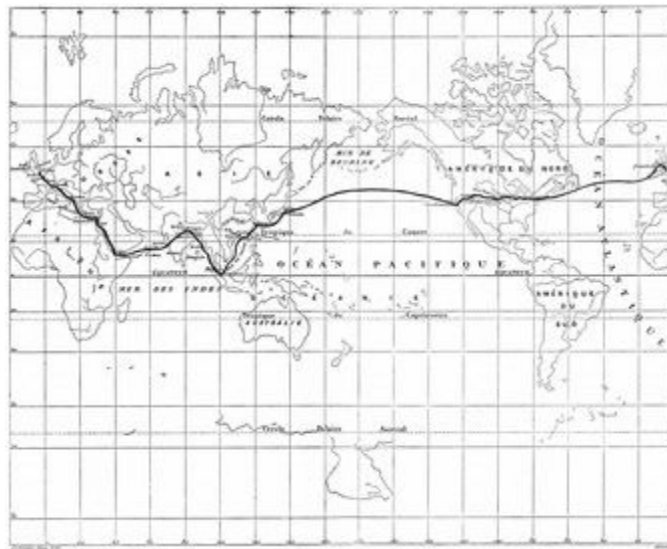


Le Tour du monde a 150 ans

Exposition au musée Jules Verne – du 2 juillet au 16 octobre 2022

Le Tour du monde en quatre-vingts jours en quelques mots

Ce chef d'œuvre de Jules Verne relate la course contre la montre de Phileas Fogg, un gentleman anglais, qui fait le pari de réussir un tour du monde en 80 jours grâce aux moyens de transports modernes. Il entraîne avec lui son valet français Passepartout et l'Indienne Aouda que tous deux rencontrent en chemin. Ensemble, ils vivent mille péripéties au gré des pays traversés.



Les grandes lignes de l'exposition

Et *Le Tour du Monde* fut

Le roman est d'abord diffusé dans la presse en **feuilleton** en 1872. Il trouve son origine dans une **pièce de théâtre** de Jules Verne et Édouard Cadol, qui n'a jamais été jouée. Les chapitres du roman sont calqués sur le découpage en tableaux de la pièce. L'intrigue repose sur **deux idées** essentielles : la nécessité de profiter des **infrastructures récentes** pour tenir le calendrier (notamment le canal de Suez et les grandes lignes ferroviaires aux États-Unis) et la **révélation finale** du « **jour gagné** » (ayant toujours voyagé vers l'Est, Fogg a « remonté » le temps et gagné une journée).

Entre féerie et panorama

Avec le succès du roman, Jules Verne s'associe au dramaturge Adolphe d'Ennery pour créer une **nouvelle pièce de théâtre**. C'est un véritable **triomphe**, qui va participer à inscrire l'œuvre dans le temps et l'offrir à la postérité. **Le spectacle** vient à l'appui de l'intrigue : accostage d'un paquebot grandeur nature, traversée d'une locomotive crachant des nuages de fumée, éléphant dressé sur scène, des centaines de figurants, des décors somptueux et monumentaux... La pièce répond en cela au goût du public parisien, comme à celui des directeurs de salles.

Le nouveau théâtre du monde

Pour établir le trajet de ses héros, Jules Verne s'est appuyé sur des calculs exacts. C'est également ainsi que procède Phileas Fogg. Cette **vision « arithmétique » du voyage** s'oppose à la curiosité **de la découverte des ailleurs** qui caractérise Passepartout (et probablement aussi le lecteur / spectateur). Par-delà le roman ou la pièce, de nombreux **produits dérivés** permettent de revivre les aventures de Fogg : plaques de lanterne magique, vues stéréoscopiques, théâtres miniatures, jeux de cubes, puzzles, etc.

Postérité(s)

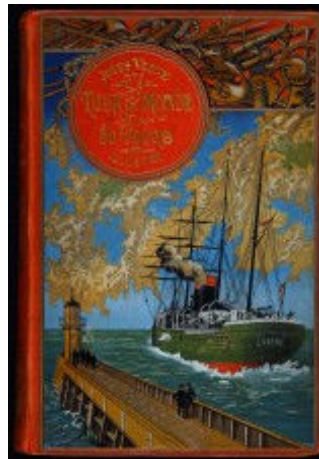
La postérité de la pièce s'inscrit dans sa **longévité** : elle est jouée au théâtre du Châtelet jusqu'en 1940 ! Quant au roman, il est devenu un **classique de la littérature** jeunesse avant de devenir un classique « tout court ». Mais c'est aussi l'**héritage d'une idée** dont les écrivains, cinéastes, globe-trotters ou navigateurs se sont emparés bien après Jules Verne.

Quelques expôts présentés

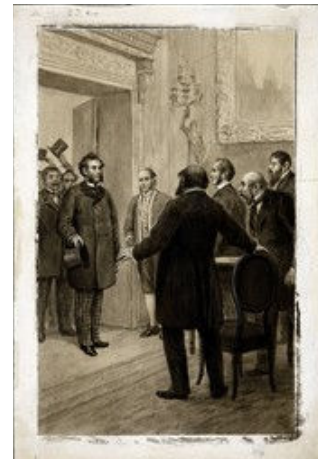
Et *Le Tour du Monde* fut



Manuscrit de la pièce de théâtre de 1872, portant une **mention de Jules Verne** : « Travail de M. Cadol, et qui n'a rien de commun avec la pièce de M. d'Ennery et Verne / JV. »



Cartonnage dit « au steamer » (éditions Hetzel, 1892-1905) du roman *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*



Dessin au crayon de Poul Steffensen pour une édition danoise (vers 1901). De retour à Londres, Fogg s'aperçoit **avoir gagné un jour** et remporte ainsi son pari.

Entre féerie et panorama



Affiche de l'adaptation au théâtre du Châtelet (1909). Cette composition **met en avant le côté spectaculaire de la pièce**.

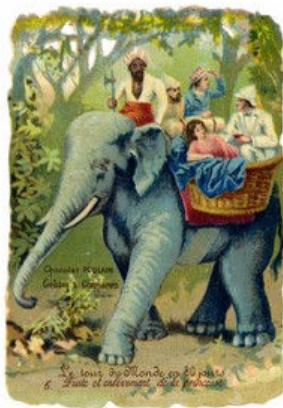


Carte postale issue d'une série qui représente les **différents tableaux de la pièce** (vers 1902). Ici, l'attaque des Sioux aux pieds de l'Escalier des géants.



Plaque de verre de **lanterne magique** (vers 1885). La scène représentée est également celle de l'attaque du train par des Sioux.

Le nouveau théâtre du monde



Carte publicitaire extraite d'une série à collectionner pour le chocolat Poulain (vers 1873). Ici la traversée de la forêt indienne à dos d'éléphant.

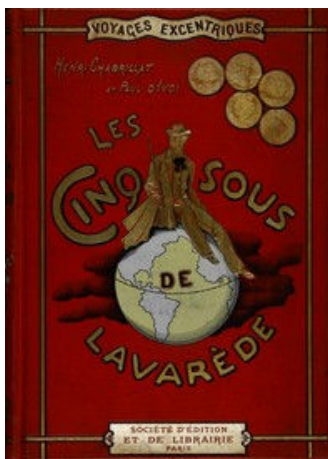


Globe terrestre utilisé comme objet promotionnel par les éditions Hetzel (1886).



Manuscrit du roman (1872). Jules Verne dresse un **calcul exact** des durées du voyage pour l'écriture du roman. Ici des indications en rouge de lieu, date et heures portées à droite du texte.

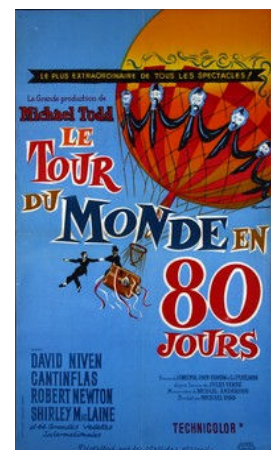
Postérité(s)



Sitôt publié, *Le Tour du monde* a influencé de **nombreux auteurs**. Dans *Les cinq sous de Lavarède* de Paul Ivoi, la contrainte qui s'impose au héros n'est plus celle du temps mais elle est économique : il ne doit pas dépenser plus de cinq sous.



Entre 1910 et 1930, les voyages autour du monde se multiplient : on part à pied, à vélo, en canot, dans un tonneau, en traîneau de chien... La vente de cartes postales est souvent l'unique ressource de ces aventuriers. (Collection particulière)



Affiche pour la version française de l'adaptation au cinéma de Michael Todd (1956). Cette superproduction américaine a nécessité 112 lieux de tournage dans 13 pays et 140 décors. La distribution, y compris les figurants, comptait 68 894 personnes et 7 959 animaux.

[>> Télécharger ces visuels](#)

Pistes d'exploitation pédagogique :

1) En vous inspirant de l'illustration de la victoire de Phileas Fogg par Poul Steffensen, imaginez les paroles des personnages dans des bulles à la façon d'une bande dessinée. Vous pourrez ajouter des onomatopées.

2) En reprenant les poses des acteurs sur la carte postale, prenez une photo de cette scène. D'autres groupes peuvent aussi s'inspirer d'autres illustrations (cartes postales, affiches, illustrations dans les éditions Hetzel...)

3) Par groupe de 2 ou 3 élèves imaginez des moyens originaux de faire votre propre « *Tour du monde en 80 jours* » (ex : en tonneau, en traîneau, à cheval, virtuellement, à cloche-pied, en roulade, à dos de lama....) N'hésitez pas à laisser libre cours à votre imagination débordante !

4) En lien avec le professeur d'arts plastiques, créez votre propre adaptation du « *Tour du monde en 80 jours* » sous forme de poème illustré, de bande dessinée, de stop motion, de court-métrage vidéo, de bande annonce...